

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 76 (1931)
Heft: 9

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Autor: E.M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

HISTOIRE

Mémoires du chancelier Prince de Bulow. Tome IV. Sa jeunesse et sa carrière de diplomatie (1849-1896). Traduction de Henri Bloch et de Paul Roques. Un volume in-8° carré avec 20 gravures hors texte. Prix : 36 fr. français. — En vente à la librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris-VI^e.

Le quatrième volume des *Mémoires du chancelier prince de Bulow* porte sur ses années d'enfance et de jeunesse ; sa publication, après les trois volumes embrassant la période la plus importante de sa vie de diplomate de 1897 à 1919, pourrait surprendre. Le respect de l'ordre adopté par le chancelier lui-même pour la rédaction de ses souvenirs explique cette anomalie apparente. Le prince de Bulow faisait acte de prudence en débutant par ses souvenirs politiques. Il lui importait en effet de laisser, à sa mort, ce qu'il estimait essentiel pour l'explication et la justification de sa politique.

La matière de ce quatrième volume présente néanmoins pour le lecteur de Mémoires un intérêt capital. Il est en effet difficile de comprendre le caractère de ce grand diplomate sans connaître ses origines, son enfance, le milieu qui l'a formé, ses débuts dans la vie publique.

Le prince de Bulow raconte quelle fut sa formation littéraire et cela aide à comprendre comment ce diplomate sut toute sa vie durant rapprocher ce qu'il voyait ou entendait de grands souvenirs classiques.

Il est en âge de partir aux armées quand éclata la guerre de 1870. Les impressions qu'il rapporte de la campagne sont celles d'un bon Allemand, grand admirateur de Bismarck, enthousiaste des victoires de son pays. Revenant comme sous-lieutenant aux hussards du roi, il quitte bientôt l'armée pour entrer, sur les conseils de son père, dans la diplomatie.

Attaché au secrétariat d'Etat des Affaires étrangères, Bulow approche Bismarck et reçoit, de ce dernier, une profonde empreinte.

Attaché d'ambassade à Rome, puis secrétaire de la même ambassade, il est nommé à Saint-Pétersbourg puis à Vienne et donne de précieux renseignements sur les délicates et longues négociations qui, de 1873 à 1876, consacrèrent la gloire de Bismarck par la formation des alliances. Il est nommé chargé d'affaires à Athènes à la veille de la crise d'Orient (1877) et de la guerre qui précédait la convocation du congrès de Berlin de 1878. Le secrétariat de ce congrès lui est confié.

Sa nomination à Paris lui permet d'étudier de près les hommes politiques français de cette époque : Gambetta, Galliffet, Waldeck-Rousseau, Mac-Mahon, Grévy, Freycinet, Jules Ferry, Paul Bert. Les portraits qu'il nous en donne ne sont certes pas, de tous ceux qu'il a peints dans ses *Mémoires*, les moins intéressants ni les moins cruels. A cette époque se réalisait l'alliance de l'Allemagne et de

l'Autriche. Après un nouveau séjour à Saint-Pétersbourg puis à Bucarest, il regagne Rome où il est nommé ambassadeur.

C'est de là qu'il devait, après un court stage au secrétariat d'Etat des Affaires étrangères, accéder au premier poste de l'Empire, la Chancellerie.

Ce dernier volume des *Mémoires* forme un tout d'un grand intérêt et bien qu'il ne soit pas dégagé de tout parti pris, il constitue un document d'une réelle valeur pour l'étude de la politique de la fin du dix-neuvième siècle.

LECTURES DE CAVALERIE

Marcel Dupont : « **Sabre au poing** », préface du général Weygand. Berger-Levrault, éditeurs, Paris, 1931. Prix 15 francs fr.

Comme on le sait, une grande partie des archives du corps de cavalerie Sordet a été perdue au cours de la guerre. Nous sommes donc privés de renseignements en ce qui concerne l'activité des nombreux organes d'exploration qui ont fonctionné avant la prise de contact des gros, période capitale pour la reconnaissances de cavalerie.

Cependant, grâce à la *Revue de cavalerie*, qui a recueilli et publié plusieurs relations de chefs de patrouilles, cette lacune très regrettable a été en partie comblée. Réunis en un volume, ces récits doivent être lus par tout officier de cavalerie, par les jeunes surtout. Ils y trouveront des leçons d'endurance, d'énergie, de sentiment du devoir, et même d'héroïsme, singulièrement impressionnantes. Certains de ces récits, tels que « Cinq jours de reconnaissance dans les lignes allemandes » et surtout « La fin de l'escadron de Gironde » présentent un caractère vraiment pathétique.

Mais il ne s'agit pas de reconnaissances seulement : la prise de Naplouse et la charge de l'escadron d'Avout sur le plateau de Chaudun, en mai 1918, montrent clairement ce que peuvent faire, de nos jours encore, une poignée de braves cavaliers attaquant par surprise et avec une fougue endiablée.

Pour que la cavalerie française ait pu conserver un tel mordant durant toute la campagne, il faut que, dans la période de paix déjà, elle ait eu de fameux instructeurs et entraîneurs d'hommes. Ceux-ci auront pensé avec raison qu'une bonne cavalerie doit entrer en guerre avec un excès d'esprit d'offensive.

P.

OUVRAGES GÉNÉRAUX

Etrennes Genevoises 1931. — 1 vol. in-8o, de 128 pages.

On ne se doutera certes pas, d'après le titre de cette brochure anonyme, qu'elle peut intéresser le public militaire. Celui-ci y lira pourtant avec profit et plaisir les quarante et une lettres qui y sont publiées, lettres adressées à sa femme, Elizabeth Béon, par François Gallatin, capitaine de grenadiers au régiment suisse de la Cour-au-Chantre, et qui vont du 29 mars au 17 août 1745, période pendant laquelle il a pris part, plus ou moins directement, plus ou moins complètement, à la bataille de Fontenoy, ainsi qu'à la prise de Tournay,

d'Oudenard, du fort de Plassendael, d'Ostende. Il se montre observateur intelligent de ce qui se passe, et il le raconte avec simplicité, avec sincérité, avec beaucoup de cœur aussi, et en ayant bien soin de dire s'il a vu de ses yeux ce qu'il rapporte, ou s'il ne fait que reproduire des renseignements de seconde main. Bref, document de réelle valeur pour l'histoire militaire, très bien présenté typographiquement et accompagné de commentaires, d'éclaircissements, de rectifications, qui dénotent beaucoup de soins, de conscience et de savoir.

E. M.

Non ! par Victor Marguerite. — 1 vol. in-12, de 309 pages, à Paris, Flammarion, 1931. — 12 francs français.

Ce roman écrit par le fils du général Margueritte, est le « roman d'une conscience ». S'il est signalé ici, c'est uniquement parce que l'auteur y parle de l'attitude que doivent prendre les pacifistes au moment de la mobilisation, sujet qui a été traité assez récemment dans la *Revue militaire suisse*. « Le jour où il serait question de guerre, dit un personnage (page 293), il faut que tous les volontaires de la paix se lèvent et crient leur refus. S'il y a de la casse, tant pis. On doit risquer sa vie pour servir son idéal. » Quatre pages plus loin, notre homme se déclare « retourné » par les arguments que lui oppose un adversaire de sa thèse.

E. M.

MEMENTO BIBLIOGRAPHIQUE

Schweizerische Monatschrift für Offiziere aller Waffen, Heft 8, August 1931.

Die Schlacht bei Tannenberg als applikatorische Kriegsspiel-Uebung in der Schweiz. Eine operative Studie von Oberst E. Bircher (Fortsetzung). Die Begegnungskämpfe im Luchywald und bei Ochamps zwischen Teilen des XVIII. deutschen aktiven Korps (v. Schenk) und des XVII. französischen Korps (Poline) am 22. August 1914, von Major R. Allemann. Nachtgefecht, von Oblt. Waibel. Armements, Désarmement, par le colonel Lebaud.

Allgemeine Schweizerische Militärzeitung, Nr. 8, August 1931.

X. Y. Z. : Die Organisation unseres obersten Kommandos. — Volk und Armee. — Major O. Frey : Waffenschule. — Hauptm. v. Muralt : Die Ausbildung des Zuges und der Kp. für die Verteidigung (Schluss). — Oberstlt. Nüschele : Der Uebermittlungsdienst bei den Manövern der Geb. Br. 15 August 1930.